Le Merle-bleu azuré

Environnement Canada
Service canadien de la faune

Environment Canada
Canadian Wildlife Service

Un membre de la famille Conservation et Protection

Son doux caractère, son chant mélodieux et sa magnifique couleur font du Merle-bleu azuré, connu autrefois sous le nom de Merle-bleu des montagnes, l'un des oiseaux les plus appréciés. Dans la littérature poétique ou romanesque, l'oiseau bleu symbolise d'ailleurs l'amour, le bonheur et l'espoir renouvelé.

Depuis les débuts de la colonisation du Canada, le Merle-bleu azuré est considéré comme l'un des signes avant-coureurs du printemps. À cette époque, cet oiseau tranquille et amical nichait souvent dans les vergers, dans les poteaux de clôture creux, dans les lézardes des bâtiments de ferme et même dans les machines agricoles près des maisons des colons. La boîte à ficelle des anciennes lieuses tirées par des chevaux constituait un nichoir privilégié.

En Amérique du Nord, on trouve trois espèces de Merle-bleu : le Merle-bleu azuré *Sialia currucoides*, le Merle-bleu de l'Est *S. sialis,* qui se caractérise par son dos et sa couronne d'un bleu ciel foncé et sa gorge et sa poitrine d'un brun rougeâtre, et le Merle-bleu de l'Ouest *S. mexicana* dont la gorge est bleue et la partie supérieure du dos et la poitrine sont d'un brun rougeâtre.

L'aire de répartition du Merle-bleu de l'Est s'étend du sud de l'Alberta à la Nouvelle-Écosse (où il est très rare à l'heure actuelle), puis le long de la côte Est jusqu'en Floride et autour du golfe du Mexique jusque dans l'ouest du Texas. Le Merle-bleu de l'Ouest vit depuis le sud de la Colombie-Britannique jusqu'au sud de la Californie et s'aventure même dans le centre du Mexique et vers le nord jusque dans l'ouest du Montana en passant par le Nouveau-Mexique. Il est plus rare que le Merle-bleu azuré, sauf à l'ouest de la chaîne Côtière.

Caractéristiques physiques

Le Merle-bleu azuré mesure de 16,5 à 19,0 cm de longueur. Il est donc un peu plus gros que le Moineau domestique et plus petit que le Merle d'Amérique. Le dos, les ailes et la queue du mâle sont d'un bleu azur vif, et sa gorge et sa poitrine sont d'un bleu plus pâle qui s'estompe graduellement jusqu'au blanc de l'abdomen.

Chez la femelle, les rémiges et les rectrices sont d'un bleu turquoise, et la tête et le dos sont d'un mélange de bleu et de gris délavés. La gorge est d'un brun cendré qui vire graduellement au blanc vers le bas de la poitrine.

Les jeunes ressemblent aux femelles mais présentent une poitrine mouchetée caractéristique de tous les jeunes Turdinés.

Aire de répartition du Merle-bleu azuré

Aire de nidification

Aire d'hivernage

Moeurs

Comme les autres Turdinés (le Merle d'Amérique, par exemple), les Merles-bleus azurés se nourrissent au sol et sont surtout insectivores. S'il n'y a pas de perchoirs à proximité de leur nid pour guetter les proies, il leur arrive de voler en rase-mottes à un mètre ou plus au-dessus du sol, à la manière d'une buse. Ce sont les seuls membres des Turdinés à chasser en planant.

Pendant l'hiver, les Merles-bleus azurés voyagent en bandes et se nourrissent d'insectes et de petits fruits de gui, de micocouliers ou de groseilliers. Dès le mois de février, ils commencent à remonter vers le nord et arrivent souvent aux altitudes septentrionales alors que la neige recouvre encore une grande partie du sol et que les températures descendent encore au-dessous de -20°C. Ces oiseaux vigoureux peuvent habituellement résister à de courtes périodes de froid et de mauvais temps; toutefois, lorsque les mauvaises conditions atmosphériques durent trop longtemps, ils peuvent mourir de froid et de faim.

Le Merle-bleu azuré migre parfois seul, mais le plus souvent il voyage en volée d'une cinquantaine d'oiseaux et parfois, mais rarement, en volée d'une centaine d'oiseaux. Les oiseaux en migration se déplacent lentement pendant le jour, s'arrêtant fréquemment pour se nourrir. On les aperçoit parfois, perchés sur un fil barbelé, tel un chapelet de pierres précieuses bleues. Ils scrutent les plaques de sol nu pour y aller quérir, tels des éclairs bleus, un insecte mort ou une graine. Après quelque temps de ce va-et-vient, ils disparaissent derrière la crête ou le bouquet d'arbres le plus proche en laissant traîner un chant mélodieux.

Reproduction

Avant même la fin de la migration, les Merles-bleus azurés se sont déjà disséminés dans tous les habitats propices à la nidification : tremblaies-parcs, ravins et vallées boisés, bad lands et montagnes. Les grandes plaines dépourvues d'arbres ne leur conviennent pas.

Les mâles ne perdent pas beaucoup de temps à trouver un endroit convenable pour la construction du nid : ils se contentent le plus souvent d'un trou de pic abandonné ou d'une cavité pourrie dans un arbre. Dans les bad lands, ils nichent le plus souvent dans une fente ou une crevasse formée dans un talus abrupt en érosion. Depuis l'époque de la colonisation, ils ont trouvé de nouveaux endroits de nidification : les machines agricoles, les coins et recoins dans les bâtiments, les poteaux de clôture et de téléphone. Plus récemment, les nichoirs artificiels sont devenus pour eux un site de nidification de choix.

Dès que le mâle a trouvé une cavité qui lui convient, il entreprend d'y attirer une femelle. Dans son effort pour lui faire accepter l'endroit choisi, le mâle entre et sort continuellement de la cavité et voltige avec beaucoup d'excitation autour

de la femelle en l'appelant continuellement. Ce comportement exubérant peut durer pendant des heures et même des jours, jusqu'à ce qu'une femelle consente finalement à examiner le nid choisi et à en vérifier la taille. La décision finale d'accepter ou de rejeter l'emplacement revient donc à la femelle.

Une fois l'emplacement approuvé, les deux oiseaux en défendent le voisinage immédiat. La femelle construit le nid à l'aide de minces bandes d'écorce sèche et d'autre débris de végétaux séchés, pendant que le mâle supervise les travaux et défend son territoire contre les intrus. La construction du nid peut prendre de deux jours à plus d'une semaine.

Peu après l'achèvement du nid, la femelle y pond 5 ou 6 oeufs à raison d'un oeuf par jour. À l'occasion, une couvée peut contenir 8 et exceptionnellement 9 oeufs.

L'incubation commence après la ponte du dernier oeuf et dure environ 14 jours. Seule la femelle couve les oeufs. Elle reste sur le nid pendant toute la nuit et la plus grande partie de la journée et ne le quitte que très brièvement pour se nourrir. Parfois, le mâle lui apporte de la nourriture.

Dès leur éclosion, les oisillons aveugles, nus et sans défense sont nourris toutes les deux ou trois minutes par les parents. La femelle passe aussi beaucoup de son temps à les couver. Les oisillons sont nourris d'insectes, notamment de coléoptères, de vers gris et de sauterelles, et grossissent rapidement pendant la première semaine, doublant leur poids de deux à trois fois. Leurs fientes, contenues dans une sorte de poche, sont transportées à l'extérieur par les adultes, ce qui assure la propreté du nid. À l'âge de 14 jours, les minuscules oisillons sont presque entièrement couverts de plumes et, à l'âge de 22 ou 23 jours, ils sont prêts à quitter le nid. Contrairement à certains jeunes oiseaux, les Merles-bleus azurés sont capables de parcourir une centaine de mètres dès leur premier vol.

Les adultes continuent à nourrir leurs petits et à en prendre soin pendant plusieurs jours après leur départ du nid; après quoi ils les laissent se débrouiller seuls. Beaucoup de couples recommencent peu après à se préparer pour une deuxième couvée. Habituellement, le nid est construit dans la même cavité mais, à l'occasion, le couple en choisit un nouveau. La deuxième couvée compte de 4 à 6 oeufs. Si les oeufs ou les oisillons d'une couvée sont détruits par des prédateurs, les Merles-bleus azurés ne réutilisent pas le même nid pendant le reste de la saison.

Les familles de Merles-bleus azurés demeurent dans la même région pendant tout l'été et l'automne jusqu'à ce que le froid les oblige à redescendre vers le sud pour l'hiver.

Obstacles

L'élimination des arbres morts et des chicots par certaines méthodes forestières a pour effet de réduire les habitats favorables à la nidification des Merles-bleus azurés. La mise en place de nichoirs le long de certaines pistes a permis de compenser cette perte d'habitats.

Le Moineau domestique et l'Étourneau sansonnet sont les pires ennemis du Merle-bleu azuré. Depuis que ces deux espèces ont été amenées d'Europe, elles ont pris possession de nombreuses cavités naturelles propices à la nidification des merles-bleus. Heureusement, il est possible d'empêcher les Étourneaux sansonnets de pénétrer dans le nichoir en limitant le diamètre de l'entrée à 3,8 cm. Par contre, le Moineau domestique peut passer par cette ouverture et aller jusqu'à tuer les Merles-bleus azurés, jeunes et adultes, qui s'y trouvent.

Le chat domestique et le raton laveur sont d'importants prédateurs des oisillons et des femelles couveuses. Si le poteau sur lequel est installé le nichoir est en métal lisse, les ratons laveurs et les chats ne peuvent pas la plupart du temps grimper jusqu'au nichoir.

Dans certaines régions, le diptère parasite *Apaulina stalia* est un ennemi juré du Merle-bleu azuré. Cet insecte pond ses oeufs dans le nid de l'oiseau, et ses larves qui se collent aux oisillons peuvent les faire mourir en se nourrissant de leur sang. Il est possible de détruire ce parasite en pulvérisant les nids avec de la poudre de roténone à 0,5 p. 100.

Malheureusement, les nids sont parfois la cible des vandales qui en détruisent le contenu. Pour éviter cette situation malheureuse, il faut éduquer les gens afin qu'ils comprennent et apprécient davantage la faune.

Baguage

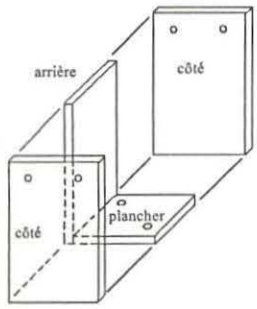
Grâce aux programmes de baguage des Merles-bleus azurés, nous savons maintenant que cette espèce peut se reproduire à l'âge de un an et qu'elle peut vivre jusqu'à neuf ans. Le baguage a aussi permis de déterminer que les femelles retournent parfois dans la même région ou le même nid d'une année à l'autre : on a relevé le cas d'une femelle qui est revenue dans un nichoir cinq ans plus tard. Mais certaines études ont démontré qu'environ 70 p. 100 des femelles reproductrices ne nichent pas dans la même région l'année suivante. Chaque année, une région donnée est donc envahie par une forte proportion de nouveaux oiseaux.

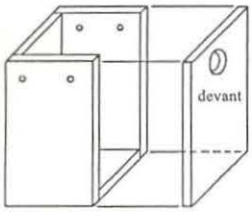
Situation de la population

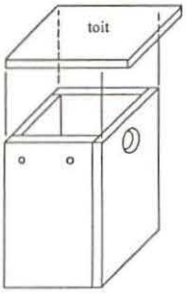
Les Merles-bleus azurés n'ont probablement jamais été très communs, à cause de leurs exigences en matière de nidification. Cependant, la colonisation de l'Amérique du Nord par les Européens a contribué à étendre l'habitat du Merle-bleu azuré. Les immigrants ont défriché les régions fortement boisées et ont combattu les feux de prairie, permettant ainsi à un plus grand nombre d'arbres d'atteindre leur maturité. Pendant ce temps, l'un des habitats favoris du Merle-bleu azuré, la tremblaie-parc, s'est étendue envahissant de 80 à 160 km d'anciennes prairies vers le sud.

Au début du siècle, l'avenir du Merle-bleu azuré semblait prometteur. Malheureusement, cette période de prospérité ne devait être que de courte durée : à mesure que la colonisation s'intensifiait, les terres prenaient de plus en plus de valeur et plusieurs milliers d'acres de l'habitat de cet oiseau furent défrichés chaque année au profit de l'agriculture. De plus, les Européens introduisirent l'Étourneau sansonnet et le Moineau domestique

Plan d'un nichoir pour le Merle-bleu azuré







qui n'eurent aucune peine à éliminer le Merle-bleu azuré moins agressif, des quelques habitats propices qui restaient.

Ce déclin de la population du Merle-bleu azuré s'est poursuivi jusqu'à ce que certains naturalistes considèrent que l'espèce était en voie d'extinction. Heureusement, les amateurs d'oiseaux de toute l'Amérique du Nord entreprirent, dès les années 20, de construire des nichoirs pour les merles, dans l'espoir de favoriser une croissance de leur population. Cet effort de conservation devint vraiment populaire pendant les années 50 et 60. Les résultats obtenus sont encourageants. Des gens ont signalé la présence du Merle-bleu azuré dans des régions d'où il avait disparu depuis une décennie ou plus. Ailleurs il a été vu pour la première fois.

Nichoirs

La construction de milliers de nichoirs par des particuliers et des organismes intéressés à la conservation a permis de mettre fin au déclin de cette population et même d'en augmenter, dans beaucoup de régions, les effectifs. Il n'est pas nécessaire que les nichoirs soient luxueux, mais il est préférable qu'ils soient en bois.

Le nichoir idéal comporte un plancher de 10 cm², des murs de 25 cm de haut et une entrée de 3,8 cm de diamètre, percée à 18 cm au-dessus du plancher.

Le toit du nichoir doit pouvoir s'ouvrir facilement pour faciliter le nettoyage. Il surplombe l'entrée afin de la protéger contre la pluie.

Les deux murs latéraux sont percés dans le haut de deux trous de ventilation de 6 mm et le plancher de deux trous de vidange de 6 mm également.

Il est déconseillé d'installer des perchoirs sur le nichoir, car ils attirent les Moineaux domestiques.

Aux personnes qui désirent appliquer un revêtement de protection sur le bois, nous recommandons l'utilisation d'une teinture. Si elle est peinte, nous recommandons un vert pâle, un brun ou un gris. Le blanc est trop voyant et risque d'éloigner le Merle-bleu azuré. Les couleurs foncées absorbent la chaleur et celle-ci pourrait devenir trop intense pour les oeufs ou les oisillons.

Il est important de bien choisir l'emplacement du nichoir. Il doit être placé dans un endroit semi-découvert comme un pâturage, un champ ou le bord d'une route de campagne. Un poteau de clôture dans une clairière, à proximité de quelques arbres, constitue l'emplacement idéal. Les nichoirs installés dans les régions urbaines ou près des bâtiments de ferme sont habituellement habités par des Moineaux domestiques.

Le nichoir doit être placé sur un poteau, à au moins un mètre du sol. L'orientation de l'entrée n'a aucune importance.

Pistes de merles-bleus

Il s'agit de pistes le long desquelles on installe des nichoirs à tous les 200 m et que l'on peut visiter à pied ou en voiture pour noter le succès de la reproduction, baguer les oisillons et nettoyer les nichoirs à l'automne. Des inspections régulières permettent en outre d'éliminer les nids des Moineaux domestiques et d'autres intrus. Certaines pistes ne mesurent que 1,6 km; la plus longue mesure plusieurs centaines de kilomètres, de Winnipeg (Manitoba) à North Battleford (Saskatchewan) et comporte des embranchements secondaires qui se prolongent sur des centaines de kilomètres.

Ouvrages à consulter

Godfrey, W.E. 1989. Les oiseaux du Canada. Éd. rév. Éd. Broquet, en collab. avec le Musée national des sciences naturelles. La Prairie (Qué.).

Proctor, Noble. 1991. Répertoire des oiseaux chanteurs du Québec et de l'Amérique du Nord. Les éditions Québecor, Montréal (Qué.).

Le Service canadien de la faune

Le Service canadien de la faune d'Environnement Canada s'occupe des questions de compétence fédérale touchant la faune. Ses responsabilités comprennent la protection et la gestion des oiseaux migrateurs et des habitats fauniques ayant une importance nationale. Les espèces menacées de disparition, la réglementation du commerce international des espèces menacées de disparition et la recherche relative aux questions fauniques d'importance nationale relèvent également du SCF. De nombreux travaux de recherche et de gestion de la faune sont menés en collaboration avec les provinces, les territoires, le Service canadien des parcs et d'autres organismes fédéraux.

Pour de plus amples renseignements sur le Service canadien de la faune ou ses publications, veuillez écrire à :

Publications
Service canadien de la faune
Ottawa (Ontario)
K1A 0H3
(819) 997-1095

Also available in English under the title *Mountain Bluebird*

Publié en vertu de l'autorisation du ministre de l'Environnement
©Ministre des Approvisionnements et Services Canada, 1979, 1993
N° de catalogue CW69-4/62-1993F
ISBN 0-662-98190-1
Texte : Lorne Scott
Révisé par Judith Kennedy, en 1992
Photo : G.W. Beyersbergen

CHOIX ENVIRONNEMENTAL · ENVIRONMENTAL CHOICE · M

Plus de 50 p. 100 de papier recyclé dont 10 p. 100 de fibres post-consommation.

M – Marque officielle d'Environnement Canada

Écocivisme
Environmental Citizenship

Le Programme d'écocivisme vise à aider les Canadiens et les Canadiennes à prendre conscience de leurs responsabilités en matière de protection de l'environnement et à prendre des mesures concrètes.

Canada